

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_022 | Pères de l'Église](#)[CollectionBoite_022-4-chem | Tertullien](#)[ItemToutes les parties de la chair, une seule flétrissure](#)

Toutes les parties de la chair, une seule flétrissure

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb022_f0145

SourceBoite_022-4-chem | Tertullien

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 04/05/2021

Terhellen

144

De la pudeur

Tr. le parti de la chair

Ind. second (II)

une seule fétissure

r 450

§ 10

" que je dirai admettre de prostitution, est
hors une seule et m. fétissure imprimée sur une
chair qui a été souillée. Peu importe, en
effet que l'h. en rachète la femme qui est menée
à elle qui est libre, puisque le ruban se trouve
sur elle. Si on le laisse tout à l'aise, la pudeur
est innée et on cherch. d'abord..."

Ainsi quel que soit le lieu, quelle que soit la
complice, l'h. connaît l'adultère sur lui-même et
souille sa chair du qu'il s'agit de f. autre
que de la manière.

Notre propos est de montrer (c'est-à-dire), i.e. qui
nous a été communiqué un peu de l'Esprit tout regardé
chez nous, presque d'adultère et la fornication ven-
dus. Finalement elle est ensuite recouverte par la
manière, elle ne s'efface pas à l'air.

Quant à la part importante du plaisir que
attendent au corps, au vice, et aux lois de la
nature, on la voit souvent seule du regard,
mais on du fait de l'Esprit, mais que ce ne

Le 10 mai 1914

Cher monsieur le Ministre

(A la suite de T. Hill monétaire)

Je vous prie de bien vouloir

me faire parvenir par la poste

les documents que vous m'avez

communiqués par votre lettre

du 10 mai 1914, et de bien vouloir

me les adresser par la poste

à l'adresse ci-dessous indiquée

et de bien vouloir m'en faire

parvenir un exemplaire par la

poste recommandée

et de bien vouloir m'en faire

parvenir un exemplaire par la

poste recommandée

et de bien vouloir m'en faire

parvenir un exemplaire par la

poste recommandée

et de bien vouloir m'en faire

parvenir un exemplaire par la

poste recommandée